système de euvres qui, gmentation e annuelle,

es, accordé velle Légismillion de vil, la déder ces subnir à l'augis été dans ne pouvait engagement er le passif obligations, e qui nous yer, la ratipopulaires. de pouvoir lequel s'est é en grande

ière précise nt, indépenins services, sement dans s accordées le ces deux nses inconus. C'est ce e budget se

onfiant que,

e, le cordial

trouve augmenté forcément par un surcroit considérable du nombre des internés dans ces institutions, et par la hausse de \$14.00 dans le coût de la pension de chaque patient de l'asile de St-Jean de Dieu. Mais je n'ai pas lieu de croire que nous éprouvions de forts mécomptes dans le budget de l'an prochain, qui vient d'être soumis à cette Chambre, et j'ai la confiance que, si la recette qu'il indique se réalise, nous atteindrons l'équilibre désiré. Nous nous y sommes vigoureusement acheminés, dans l'exercice d'une première année, et nous y arriverons infailliblement avec l'appui de la majorité de cette chambre.

On pourra s'en convaincre par l'examen des tableaux que j'aurai l'honneur de vous soumettre dans un instant, où il est constaté que durant cette année, le passif de la province n'a pas été pratiquement augmenté, et que le déficit de \$810,484.20 de 1896-97, s'est réduit à \$187,090.00

LA SITUATION FINANCIÈRE.

Dans mon discours sur le budget prononcé durant la dernière session, j'avais l'honneur d'exp ser franchement à cette Chambre la situation financière telle qu'elle se présentait alors avec les difficultés qu'il y avait à surmonter pour la replacer sur des bases solides. J'affirmais, à cette occasion, que la progression ascendante de notre dette publique avait été considérable pendant la durée de la dernière Législature, et, pour preuve, je citais des chiffres officiels.

Cette augmentation du passif, comme je l'ai démontré, s'était produit, malgré que, durant cette période, les revenus de la province se fussent accrus, grâce aux nouvelles taxes, d'une somme moyenne de \$500,000 par année, produisant pour les cinq années une augmentation totale dans notre revenu de \$4...62,452.55.

Maintenant, il est démontré par l'état du passif et de l'actif, reproduit dans le discours budgétaire de mon prédécesseur, que l'excédent du passif était,

au 30 juin 1897, detandis qu'au 30 juin précédent, il n'était que de	\$25,491,658 22,156,346	30
cet excédant s'était donc accru en une seule année, de		86
période, par la conversion de la dette, soit	625,651	42